



Quittant la ville de Ribadeo qui est situé sur la rive gauche du Rio Eo qui marque la limite entre les Asturies et la Galice, notre ami, le Pèlerin de l'Autan, s'est enfoncé dans la campagne galicienne et a rejoint, par monts et par vaux, la petite ville de Vilanova de Lourenza située à une petite trentaine de kilomètres de son point de départ. Ce soir, il logera dans le beau refuge mis en place par la Xunta de Galicia.

Selon la légende, le nom de Lourenza proviendrait des prénoms Lourenzo et Ana, les deux enfants du Comte Don Osorio Gutierrez qui fonda en 969 le monastère bénédictin qui occupe le cœur de la ville.



L'édifice baroque que les pèlerins peuvent admirer aujourd'hui a été construit à partir de 1732 ; sa façade est de première importance pour les jacquets puisqu'elle a servi d'ébauche pour la façade de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, côté place de l'Obradoiro.

Outre la façade baroque, le monastère offre plusieurs autres centres d'intérêt. La chapelle de Valdeflores abrite la sépulture de Don Osorio Gutierrez qui est constituée d'un tombeau de marbre paléochrétien du VI<sup>e</sup> siècle rapporté d'Aquitaine par Don Osorio au X<sup>e</sup> siècle. La chapelle baroque de Nuestra de Valdanera, quant à elle, abrite l'imposant retable-reliquaire du monastère de facture néoclassique, sculpté par Ferreiro. Le Musée d'art sacré, par la beauté de ses collections, complète merveilleusement la visite.